Saint et sainteté dans le christianisme et l'islam. Le regard des sciences des l'homme. Paris, Maisonneuve & Larose, 2007, 372 p. (Collection l'Atelier méditerranéen)

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37518>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37518

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « *Saint et sainteté dans le christianisme et l'islam. Le regard des sciences des l'homme.* Paris, Maisonneuve & Larose, 2007, 372 p. (Collection l'Atelier méditerranéen) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 3, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37518> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37518>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Saint et sainteté dans le christianisme et l'islam. Le regard des sciences de l'homme. Paris, Maisonneuve & Larose, 2007, 372 p. (Collection l'Atelier méditerranéen)

Denise Aigle

- 1 Cet ouvrage ne concerne pas spécifiquement le monde iranien, mais il trouve sa place ici par sa démarche comparatiste sur la sainteté entre christianisme et islam par ce qu'il apporte comme réflexions méthodologiques, d'autant plus qu'il fait dialoguer historiens et anthropologues. Il s'agit de la publication des Actes d'un colloque qui s'est tenu à Carthage du 2 au 5 mai 2005. L'ouvrage qui en a résulté est composé de cinq parties : « Les fondements », « Les figures », « Famille charnelle, famille spirituelle », « Charismes et fondations » et, enfin « Lieux de culte ». Ces cinq parties sont précédées d'une introduction substantielle (pp. 9-32), rédigée par N. Amri et de D. Gril, et suivies d'une conclusion écrite par C. Mayeur-Jaouen intitulée « Le saint et la sainteté comme objets des sciences de l'homme : quelques réflexions à propos du colloque de Carthage » (pp. 353-372). Nous nous intéresserons ici à donner les grandes lignes méthodologiques exposées par les directeurs du volume ainsi qu'aux intéressantes perspectives tirées en conclusion.
- 2 N.A. et D.G. (p. 14) posent la question de savoir s'il est nécessaire de constituer un répertoire de saints interactifs. L'interaction entre *des modèles de comportement* ou des *attitudes culturelles partagées* et des *voies locales* serait-elle alors le fondement pour toute généralisation valide sur la sainteté ? Ceci pourrait être une manière d'aborder le saint comme un objet de recherche. Intéressante aussi est l'idée exprimée par les auteurs (p. 14) de tenter de faire la part, numériquement, des prodiges *in vita* et de ceux *post mortem*. Si ces derniers « submergent les premiers », c'est probablement le signe d'un « culte balbutiant », d'une reconnaissance posthume. Concernant le culte des saints, les

AA. soulignent la pertinence de J. Dalarun dans son article qui dit qu'il ne faut pas imaginer que « le culte *allait de soi* ». Dater, ou tenter de le faire, les miracles *post mortem* permet de voir à quel rythme, à quel prix, le culte s'est construit. En d'autres termes, il faut être attentif « au culte *en train de se construire* ». Quant à S. Boesch Gajano, elle rappelle qu'une vie sainte reste avant tout « une expérience existentielle, suivie d'une série de phases constitutives ». Il revient à l'historien de repérer les phases qui aboutissent à la reconnaissance sociale et institutionnelle du saint.

- 3 En conclusion, C. Mayeur-Jaouen milite pour l'établissement de typologies communes au christianisme et à l'islam, tout en reconnaissant que le statut du saint est différent dans ces religions. Elle relève (p. 365) que l'un des principaux problèmes méthodologiques que rencontrent les chercheurs qui travaillent sur les saints, ce sont ceux de leur propre personnalité. Elle écrit : « Le saint est un *Janus bifrons* qui regarde à la fois vers l'homme et vers Dieu ». Elle insiste à juste titre de maintenir le double regard, de chercher une transparence par où apparaît la dualité du saint, voilà ce qui est difficile, mais indispensable. Pour conclure, elle pense que christianisme et islam partagent sans doute un modèle anthropologique commun et que comprendre les hagiographies, c'est aussi apprendre à participer d'une *Weltanschauung* selon laquelle, pour reprendre la conclusion de M. Chodkiewicz sur le *Sceau des saints* : « la fin des saints ne peut être que la fin du monde ». Il y aurait encore beaucoup à dire sur cet ouvrage d'une grande richesse et dont on ne peut qu'encourager la lecture à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la sainteté.

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE - Paris